



ESSAI

QUAND PARIS PAYAIT SA DETTE À LA GRÈCE...

*** *La France et l'indépendance de la Grèce,*
d'Antoine Roquette, Editions du Félin, 167 p., 19,90 €.



A la fin du XIX^e siècle, figures politiques et intellectuelles françaises couraient volontiers au secours des peuples persécutés par l'Empire ottoman : les Serbes en 1876, les Arméniens en 1894. Il y avait eu un précédent à l'ère romantique : les Grecs au moment de leur guerre d'indépendance dans les années 1820. Chateaubriand en fit alors moins que Lord Byron, mais son roi, Charles X, à la grande colère des autres monarques européens qu'effrayait le mouvement des nationalités naissant, en fit, lui, beaucoup. Il alla jusqu'à envoyer un corps expéditionnaire en Morée pour relayer militairement le sentiment philhellène traversant son opinion publique. Un millier de soldats n'en revinrent pas. Dans un essai novateur très documenté et d'une grande fluidité, Antoine Roquette analyse les ressorts de cette action diplomatique d'ampleur en la contextualisant parfaitement. Avec ce qu'Athènes lui avait autrefois apporté, la France lui devait bien cela.

Jean-Christophe Buisson

PRESSE, THOMAS GOISQUE/LE FIGARO MAGAZINE